

L'EXPOSITION MÉDICALE FRANÇAISE (1940-1941)

Exposition itinérante : Japon, Shanghai,
Saïgon, Hué, Hanoï

LE RAYONNEMENT DE LA FRANCE EN EXTRÊME-ORIENT

(*L'Avenir du Tonkin*, 6 décembre 1940, p. 5)

L'inauguration de l'exposition médicale française à Tokio

Tokio, 5-12-40. (Havas Shanghai). — L'exposition médicale française a été inaugurée dimanche dernier au Musée japonais de la Croix-Rouge, en présence d'un grand nombre de personnalités.

M. Charles Arsène Henry, Ambassadeur de France, et le baron Reijiro Wakatsuki, Président de la Maison franco-japonaise, ont prononcé des allocutions.

Le thé a ensuite été servi à plusieurs centaines d'invités.

Le but de l'exposition est surtout de montrer de nombreuses découvertes faites par d'éminents médecins et savants français depuis le XIX^e siècle jusqu'à présent.

L'exposition restera ouverte jusqu'au 15 décembre.

La plupart des objets exposés, dont un grand nombre de livres médicaux, ont été envoyés de Paris et resteront au Japon, lorsque l'Exposition sera fermée. Arip

CHINE :

L'EXPOSITION MÉDICALE FRANÇAISE

(*Le Nouvelliste d'Indochine*, 25 mars 1941)

SHANGHAI, 24 mai. (Havas Shanghai). — Le consul général Roland de Margerie a inauguré en présence d'une nombreuse assemblée groupant toutes les notabilités de Shanghai, françaises, étrangères et chinoises, une exposition médicale française.

L'exposition, organisée par le docteur Boris Noyer, ancien assistant du laboratoire de pathologie exotique au Collège de France, chef de la Clinique médicale du Val-de-Grâce, préparée par l'Université de Paris, présentée à Shanghai par l'université catholique l'Aurore.

L'exposition, porte sur « quelques aspects de la contribution française aux progrès de la médecine ».

L'exposition durera jusqu'au 6 juin et donnera lieu à une grande semaine médicale au cours de laquelle les médecins français, étrangers et chinois feront une série de conférences.

Nouvelles brèves

(*La Volonté indochinoise*, 4 juin 1941)

CHINE. — L'exposition médicale française du 4 mai ferma après avoir reçu la visite de plus de 18.000 visiteurs.

Une exposition médicale française à Saïgon
(*L'Écho annamite*, 1^{er} septembre 1941)

Nous sommes heureux d'annoncer qu'une exposition médicale aura lieu à Saïgon prochainement et sera inaugurée par M. le Gouverneur de la Cochinchine au cours de la seconde quinzaine de septembre au Théâtre municipal.

Cette exposition a pour but principal de faire connaître au public indochinois la grande et noble part qui est celle de la France dans le domaine des découvertes médicales, ainsi que l'esprit original de l'École médicale française et les grands centres de recherches et d'enseignement en France comme aux Colonies, ainsi que quelques-unes des réalisations obtenues par notre École médicale dans l'ordre de l'hygiène et de la prophylaxie publique.

Préparée par l'Université de Paris au Palais de la Découverte, à l'intention des Universités et du public d'Extrême-Orient, cette exposition, conçue et réalisée selon des méthodes absolument modernes, est le premier essai du genre.

Nous n'avons connu jusqu'ici que des expositions organisées à demeure dans un centre ou dans l'autre. Celle-ci titre son originalité du fait qu'elle est circulante et qu'elle s'adresse non seulement aux hommes de l'art mais au grand public.

Le titre même de cette exposition, « Quelques aspects des contributions françaises aux progrès de la Médecine », constitue tout un programme. Programme d'une étendue et d'une profondeur incontestables que l'exposition en question n'a certes pas la prétention de fouiller de façon complète.

Présentée successivement à Tokio, Kioto, Fukuoka, Osaka, Nagoya et tout récemment à Shanghai, l'exposition médicale française a rencontré dans chacune de ces villes le même accueil chaleureux des populations déjà averties des nombreuses découvertes françaises dans le domaine médical. Conférences et démonstrations ont suivi ces expositions, ont contribué partout, pour une grande part, à établir une sorte de contact dans l'ordre des échanges intellectuels entre la France et le monde scientifique extrême-oriental.

Le promoteur et l'animateur de cette manifestation scientifique est le docteur Noyer, qui l'a préparée à Paris et qui a été chargé de la présenter en Extrême-Orient.

Une telle manifestation ne manquera pas d'attirer au Théâtre municipal la grande foule saïgonnaise des intellectuels européens et annamites.

Dans les moments pénibles que traverse l'humanité, l'arrivée de cette exposition en Indochine, pays de rayonnement français, apportera la preuve qu'à travers les malheurs de la Patrie, la pensée et la science françaises demeurent intactes, et que dans un monde tourmenté, la France humaine et noble ne se désintéresse pas des questions culturelles.

Et nous ne doutons pas que cette manifestation scientifique soit chaleureusement accueillie par le grand public de Cochinchine. Ajoutons que cette manifestation est sous la haute main du Dr Noyer dont l'attachante personnalité est un gage de réussite et de succès.

L'exposition médicale française
(*La Tribune indochinoise*, 26 septembre 1941, p. 1 et 3)

Le Dr Boris Noyer n'est pas un inconnu pour le monde médical de l'Extrême-Orient. Au Japon et en Chine, depuis 1939, il s'est efforcé de faire connaître la part immense prise par la Science médicale française dans les progrès de la Science.

En Indochine, depuis peu, il a pu, grâce à l'Amiral Decoux et au gouverneur Rivoal, mettre sur pied cette exposition médicale dont nous avons déjà entretenu nos lecteurs et qui sera inaugurée au théâtre municipal le 1^{er} octobre à 17 heures par le Gouverneur de la Cochinchine.

Nous avons obtenu du Dr Noyer une genèse de cette exposition.

Il nous la présente ainsi :

— Ce « grand livre d'images », comme l'appelait le recteur de l'Université de Paris est destinée aux universités et au public d'Extrême Orient. Dès la préparation en France, en 1939-40, il avait été décidé qu'il aurait un caractère circulant, qu'il serait en tout cas présenté en Indochine, comme l'a demandé le ministère des Colonies, en attribuant une somme importante au budget de cette exposition, le docteur Noyer qui en fut l'animateur, se trouvait, en 1939, à la maison franco-japonaise de Tokio.

Persuadé qu'il était nécessaire de mieux faire connaître en Extrême-Orient les grandes découvertes biologiques françaises, il sollicite un congé de quelques mois et se rendit en France, en juillet 1939, afin d'intéresser à cette idée des personnalités scientifiques et d'obtenir leur appui.

Grâce à la bienveillance et aux directives du professeur Roussy, recteur de l'Université de Paris, du professeur Ramon, directeur de l'Institut Pasteur, des professeurs Achard, Hartmann et Pasteur Vallery-Radot, la préparation de l'exposition fut rapidement décidée et mise en train. La guerre en interrompit momentanément l'exécution, qui fut reprise en novembre 1939.

C'est au Palais de la Découverte que fut confiée la réalisation matérielle de l'exposition. Organisme permanent de l'Université de Paris depuis 1939, le Palais de la Découverte a été créé en 1937 à l'occasion de l'Exposition de Paris dont il fut une des plus belles réussites. Les notables succès qu'il rencontra auprès du public scientifique et auprès du grand public étranger et français ne pouvaient qu'inciter les organisateurs de l'Exposition médicale à s'inspirer de ces présentations. Les décorateurs du Palais de la découverte se sont acquittés de leur tâche avec une compétence et un soin qui s'expriment dans la clarté et l'élégance de présentation des panneaux qui vont être exposés. Ces techniciens n'en étaient d'ailleurs pas à leur premier essai, car, après avoir réalisé le Palais de la Découverte, ils avaient mis sur pied toute la présentation française de l'Exposition de New York.

L'Exposition médicale française est, à notre connaissance, la première tentative du genre dans l'ordre médical et scientifique. Si elle s'est inspirée dans une certaine mesure des présentations du Palais de la Découverte, elle a cependant été conçue et réalisée suivant une formule entièrement nouvelle qui répond à ses buts et à son caractère circulant.

Le but de cette exposition

Le but principal de l'Exposition est de mieux faire connaître les grandes découvertes, l'esprit original de l'École médicale française. Les organisateurs pouvaient hésiter entre deux solutions. La première aurait consisté à représenter une série d'exposés et de documents purement scientifiques qui n'auraient intéressé qu'un public restreint. La seconde formule est celle dont les visiteurs de Saïgon pourront juger la valeur : sans faire œuvre de simple vulgarisation, elle est susceptible d'attirer tous ceux qui, de près ou de loin, s'intéressent aux sciences biologiques. C'est une sorte de vue panoramique du passé et du présent de la Science médicale française. Elle n'a aucune manière la prétention d'être complète. Elle n'entre pas non plus dans le détail des recherches scientifiques. Quelques textes, quelques graphiques, quelques dates essentielles, un grand nombre de reproductions photographiques sont là simplement pour évoquer et

fixer les idées des profanes et pour donner l'envie aux étudiants et aux techniciens d'études plus approfondies. Elle comporte bien des lacunes : en particulier, la chirurgie et la psychiatrie française sont à peine représentées. Il était impossible que l'exposition fit œuvre complète dans le cadre qu'il lui était assigné, Son titre, d'ailleurs, correspond à son programme limité : « Quelques aspects des contributions françaises aux progrès de la médecine ».

Enfin, un des caractères propres à cette exposition, c'est qu'elle a été préparée et construite de telle façon que ses éléments puissent être facilement transportés et rapidement disposés dans les différents pays et dans les différentes villes où elle pouvait être invitée.

Son succès en Extrême-Orient

Cette formule a déjà rencontré auprès du public japonais un succès inespéré qui s'est manifesté par l'affluence des visiteurs et le retentissement dans la presse scientifique. Des dizaines de milliers de visiteurs se sont pressés devant les panneaux à Tokio, Kioto, Fukuoka, Osaka, Nagoya (au cours des cinq présentations, le nombre des visiteurs a dépassé 70.000). De très nombreux contacts ont été établis avec des médecins et des biologistes de disciplines très différentes.

Des conférences sur la science française ont été données par des maîtres éminents des universités japonaises, parmi lesquels il convient de citer le professeur Miura ¹, commandeur de la Légion d'honneur, qui a parlé sur « Mon maître Charcot », le professeur S. Sato, officier de la Légion d'honneur, sur « La volonté de recherche et le sens de la recherche scientifique en France », le professeur Miyajima, qui a parlé de façon vibrante sur « Pasteur et ses élèves ».

Les témoignages d'intérêt et de sympathie sont venus très nombreux, de la part des jeunes en particulier. L'ensemble constitue un excellent tremplin pour l'avenir des relations culturelles et scientifiques franco-japonaises.

À Shanghai, l'exposition fut présentée à l'Université l'Aurore, dont la faculté de médecine, depuis sa fondation, a formé à la française un grand nombre de médecins chinois actuellement disséminés dans toute la Chine. Des conférences en langue chinoise, anglaise, russe et française ont été données durant cette présentation.

Le succès fut considérable. Plus de 30.000 personnes ont afflué à l'Exposition.

Les différents éléments de l'exposition

Il n'est pas dans les buts de l'exposition d'éclipser la part des savants étrangers dans le développement des sciences médicales. En tant qu'exposition française, elle ne pouvait faire état que de noms français. Mais, en soulignant l'absolu désintéressement des grands savants français, en rappelant les découvertes qu'ils nous ont laissées, et dont ils n'ont jamais tiré le moindre profit personnel, les promoteurs de l'Exposition médicale française ont voulu montrer que la France s'est toujours mise au service de la Science qui est une œuvre commune à toutes les Nations. « La Science n'a pas de patrie, mais l'homme de science peut et doit être un patriote », comme l'a dit lui-même ce grand patriote que fut Pasteur. C'est dans cet esprit que l'homme viendra un jour à bout des grands fléaux qui le déciment et que la Science pourra progresser pour le plus grand bien de tous.

L'exposition se compose : de panneaux illustrés, de livres, de quelques appareils, de quelques films. Ces deux derniers éléments sont, en raison des événements, en moins grand nombre que ne l'avait prévu le projet primitif.

Les appareils feront l'objet de présentations spéciales qui mettront en lumière leur originalité et leurs qualités techniques. Ils ont eu beaucoup [de] succès auprès du corps

¹ Kinnosuke Miura (1864-1950).

médical japonais et chinois et ils ont fait l'objet de nombreuses demandes d'achat. Les deux plus importantes sont : la « microforge » et le « Micromanipulateur » de M. de Fontbrune, de l'Institut Pasteur. Le premier de ces appareils permet de construire aisément des instruments microscopiques tels que des microaiguilles, des micropipettes, des microscalpels qui s'obtenaient auparavant au prix des plus grandes difficultés techniques. Le second appareil permet, à l'aide de ces instruments, de manipuler les cellules et les microorganismes vivants, sous le contrôle de l'objectif du microscope. Ces deux appareils mettent à la portée de tout biologiste une technique nouvelle, qu'on pourrait appeler la « microchirurgie ». Elle transporte à l'échelle microscopique les procédés de dissection, d'intervention de la grande chirurgie. On est déjà arrivé par ces procédés à réaliser sur des cellules isolées de véritables opérations chirurgicales, telles que l'ablation et la greffe du noyau. Le champ d'expérimentation qui s'ouvre ainsi aux chercheurs paraît illimité.

Les films ont trait pour la plupart aux sciences microbiologiques. Ils ont été réalisés à l'Institut Pasteur par le docteur Commandon². En dehors de ces films, celui qui a pour titre « La spécialité pharmaceutique française » et qui sera présenté après la visite de monsieur Rivoal, le jour de l'inauguration, film sonore et d'intérêt général, montre les progrès éminents réalisés dans l'ordre scientifique et technique par une de nos principales industries françaises avec le concours de nos laboratoires et de nos techniciens.

Les livres ont été offerts à l'Exposition par les grandes librairies médicales et scientifiques parisiennes : Masson et Cie, Maloine, Doin, Vigot, Bayère, etc., Ils comprennent des ouvrages de fond comme les œuvres de Claude Bernard et de Pasteur, de grands traités ainsi qu'un certain nombre de publications récentes sur des sujets de biologie générale et de médecine.

Quant aux panneaux, qui sont au nombre d'environ 95, ils sont groupés en trois sections auxquelles correspondent des couleurs différentes. La *première* section, de couleur jaune, est surtout historique. Ses présentations débutent par Lavoisier qui, le premier, étudia les phénomènes de combustion et de chaleur animale ainsi que le mécanisme physico-chimique de la respiration. C'est depuis Lavoisier que les médecins prennent la température d'un malade. À chacun des noms qui suivent correspond une des grandes étapes de la pacifique avancée de nos sciences biologiques. L'avènement de la médecine moderne date de Laënnec, un de nos plus grande génies créateurs et dont tous les médecins appliquent encore les méthodes, l'auscultation et la méthode anatomoclinique. Claude Bernard fut le fondateur de la physiologie et de l'expérimentation. La microbiologie et la bactériologie sont l'œuvre de Pasteur et de son École. Plus près de nous enfin, les Curie, cette famille étonnante qui cinq fois s'est vue attribuer le prix Nobel, ont puissamment contribué à introduire la physicochimie en médecine et nous ont dotés de la curiethérapie.

La *seconde section*, dont les panneaux sont bleus, voudrait traduire la fidélité de l'École médicale française à l'esprit clinique. L'observation de l'homme par l'homme, au chevet du malade, est l'alpha et l'oméga de toute médecine humaine. Cet esprit clinique fait le caractère original de la médecine française, n'exclut pas les progrès dans la technique, comme le montrent les exemples cités sur les panneaux de cette seconde section. Ce juste balancement entre l'intuition et la mesure, l'observation et l'expérimentation, anime encore nos grande centres de recherches et nos services hospitaliers.

La *troisième section*, polychrome, [rend compte de] quelques réalisations en médecine préventive et sociale. Y sont évoquées les luttes contre les grands fléaux sociaux, la tuberculose, la syphilis, le cancer, ainsi que l'activité des services de santé

² Jean Comandon (et non *Commandon*)(Jarnac, Charente, 1877-Sèvres, 1970) : on lui doit 400 films documentaires.

militaire et coloniaux. Dans cette section se trouvent aussi des panneaux consacrés au thermalisme et à la science thermale française.

L'exposition comprend en outre un certain nombre d'autographes et de documents originaux, parmi lesquels il convient de citer une leçon de Claude Bernard écrite de sa main et des cahiers d'expérience de Pierre et de Marie Curie.

L'effort médical de la France en Indochine

Enfin, et c'est là un point sur lequel le docteur Noyer insiste particulièrement, depuis son arrivée en Indochine, il a pu se rendre compte de l'œuvre gigantesque qui a été accomplie dans ce pays par les médecins et les hygiénistes français. Aussi, avec la collaboration financière des représentants des grandes maisons des spécialités françaises a-t-il pu faire préparer une série de panneaux qui mettent en lumière « Quelques aspects de l'effort médical français en Indochine. » La réalisation matérielle des panneaux a été confiée à la [maison Dickson](#), qui en assure une présentation élégante et claire en harmonie avec la collection des autres panneaux. Ces nouveaux éléments enrichiront l'exposition ; ils seront présentés pour la première fois à Saïgon, puis à Hanoï et pourront compléter heureusement le fond de l'exposition au cours des présentations ultérieures à l'étranger. Le thème général de cette présentation originale correspond à trois divisions principales : 1° « ce qui a été fait dans le passé ; quelques résultats » — 2° « ce qui se fait dans le présent : quelques réalisations » — 3° « ce qui reste à faire : quelques projets ». Il convient d'affirmer, en effet, que l'œuvre médicale franco-annamite est en pleine évolution et que, dans l'avenir, elle fera de l'Indochine, dans ses grands espaces encore insalubres et peu habités, une terre de peuplement. L'accroissement de la population, qui a passé en quarante ans du simple au double en est déjà la gage le plus sûr.

L'EXPOSITION MÉDICALE FRANÇAISE
ET L'ÉDITION SPÉCIALE DU « SOIR D'ASIE »
Choses à voir et feuilles à lire
« Retardataires », dépêchez-vous !
(*L'Écho annamite*, 8 octobre 1941)

Que ceux de nos concitoyens qui n'ont pas encore visité l'exposition médicale, installée au théâtre municipal de notre ville, se dépêchent de s'y rendre, pour ne pas manquer une occasion superbe de se rendre compte — pour ainsi dire *de visu* — de la considérable contribution française aux progrès scientifiques de l'art de préserver le capital humain, la tâche la plus noble de la civilisation.

À ceux de nos amis que leurs occupations ou l'éloignement empêchent d'assister à cette manifestation au plus haut point intéressante — et qui a bénéficié, partout où elle s'est produite, du plus franc comme du plus légitime succès — nous rééditons notre conseil de s'en faire une idée approximative, par la lecture du numéro que le *Soir d'Asie* y a spécialement consacré sous le titre général et suggestif : Quelques aspects de l'effort médical français en Indochine.

Impeccable dans ses moindres détails, tirée sur huit pages en noir et sépia, bourrée de photos exécutées par le studio Bathy, remplie d'articles inédits — signés des noms des plus connus du monde médical de Saïgon — cette édition spéciale fait honneur à notre confrère et à son imprimeur, M. Truong Vinh Lê, en même temps qu'elle constitue un éclatant et digne hommage aux médecins et pharmaciens d'Indochine.

Veut-on un aperçu succinct des questions qui y sont traitées ? En voici quelques-unes :

La médecine préventive et ses applications locales, par le docteur Morin, directeur des Instituts Pasteur en Indochine ;

La lutte antimalarienne, par le médecin commandant Robin, directeur adjoint de l'Institut Pasteur de Dalat ;

Le centre chirurgical de l'hôpital Lalung-Bonnaire, par le docteur Trần Quang Dé, ancien interne des hôpitaux de Paris ;

Dangers de la contagion tuberculeuse, par le docteur Tân-Hàm-Nghiêp ;

La lutte anticancéreuse en Cochinchine, par le docteur Roton ;

L'assistance médicale à Tâyninh, par le docteur Havan Baptiste, médecin-chef de l'hôpital de ce centre.

Quoique incomplète et sèche, cette nomenclature suffit à donner aux lecteurs l'envie de parcourir en entier ces feuilles substantielles.

Nous ne résistons pas au plaisir d'en extraire deux études pour notre numéro d'aujourd'hui, non pas qu'elles nous semblent plus passionnantes ou mieux documentées que les autres, mais parce que l'une a pour objet le plus éminent médecin français dont l'Indochine puisse s'enorgueillir, et l'autre pour auteur un des plus distingués médecins annamites de formation française,

Leur rencontre en nos colonnes revêt le sens d'un symbole, aux yeux des partisans enthousiastes de la fraternelle collaboration entre deux peuples, si féconde déjà en résultats heureux, en médecine comme en tant d'autres branches de l'activité sociale.

Espérons que ces lignes — les unes écrites par le docteur Ng. van-Tung, les autres parlant du docteur Yersin — auront le don d'inciter les « retardataires » à se hâter d'aller contempler les trésors de patience et d'ingéniosité recelés en ce moment par notre théâtre municipal.

L'Exposition médicale française à Hué
(*La Volonté indochinoise*, 12 novembre 1941)

Hué, 10 Nov. — L'Exposition Médicale Française préparée par l'Université de Paris à l'intention du public et des Médecins d'Extrême-Orient et qui a été accueillie avec la plus grande faveur par le public de Tokio, de Shanghai et de Saïgon, est actuellement présentée à Hué par son organisateur, le Docteur Boris Noyer, ancien assistant au Collège de France et ancien assistant de Clinique médicale à l'hôpital du Val-de-Grâce. Elle a été inaugurée le lundi 10 Novembre, à 15 heures, par S.M. l'Empereur Bao-Dai et M. le Résident supérieur en Annam ; les honneurs ont été rendus à Sa Majesté par un détachement de l'armée et de la Garde Indigène avec le concours de la musique de la Résidence Supérieure. Toutes les personnalités françaises et annamites de Hué ont assisté à l'inauguration, notamment S.E. Mgr Drapier, Délégué apostolique en Indochine, S. E. Mgr Lemasle, Vicaire apostolique à Hué, de nombreux Evêques d'Indochine actuellement réunis à Hué, le Général Turquin, commandant la Brigade d'Annam-Laos. Leurs Excellences les Ministres du Gouvernement annamite, les chefs des Services du Protectorat, de nombreux fonctionnaires, le Président de l'Union Locale de la [Légion Française des Combattants](#) [Lafferranderie], M. Sogny³, etc.

Cette Exposition sera ouverte au public les 11 et 12 Novembre ; la journée du 13 Novembre sera en outre réservée à la jeunesse scolaire.

À cette occasion, le Docteur Boris Noyer donnera une conférence suivie de la projection de films sonores sur le Collège de France et la médecine française.

³ Léon Louis Sogny : ancien chef de la Sûreté en Annam.

ANNAM
L'exposition médicale française
(*La Volonté indochinoise*, 13 novembre 1941)

Hué, 12 Novembre. — Le 11 novembre 1941, à 17 heures 30, M. le Docteur Boris Noyer, qui présenta à Hué l'Exposition médicale française a donné au [Cinéma Morin](#) une conférence sur le Collège de France et la Médecine M. Le Résident Supérieur Grandjean et M. le Général Turquin, Commandant la Brigade d'Annam-Laos, avaient tenu à y assister. Le Docteur Boris Noyer a exposé l'activité du Collège de France depuis la création en 1530 par François 1^{er} des Lecteurs Royaux et a signalé les découvertes faites dans le domaine de la Science Médicale par les maîtres éminents qui s'y sont succédé. Cette conférence a été suivie de la projection des films sonores sur les Instituts Pasteur d'Indochine, l'industrie pharmaceutique française et le développement de l'Assistance Médicale en Indochine.

M. le Résident Supérieur a remercié le Docteur Boris Noyer d'avoir consenti à présenter au public de Hué l'Exposition Médicale française dont il est l'animateur et qui a déjà connu en Extrême-Orient un légitime succès. Il a souligné l'éclat du rayonnement de l'influence française. Plus qu'aucun autre pays, la France a donné au monde des Saints, des Artistes, des penseurs, des savants ; plus qu'aucun autre pays, elle a cherché dans ses colonies à soulager la souffrance, à améliorer le sort des populations indigènes. L'association des Français et des Annamites dans cette œuvre généreuse est la marque d'une sincère et durable compréhension ; tous doivent s'attacher à rendre cette collaboration encore plus féconde en aimant avec la même ferveur leurs deux patries, la France et l'Annam.

Dans deux jours...
Ouverture de l'Exposition Médicale française
au Théâtre Municipal
(*La Volonté indochinoise*, 2 décembre 1941)

L'Exposition Médicale française, préparée par Université de Paris et présentée à Hanoï sous le haut patronage du Vice-Amiral d'Escadre Jean Decoux, Gouverneur Général de l'Indochine, sera ouverte au Théâtre Municipal du 4 Décembre au 17 Décembre 1941

À l'occasion de cette manifestation, des conférences sur les sciences médicales françaises seront données par :

- le Docteur Noyer — « Laënnec » — 5-12-41 — 18h. Cinéma Eden.
- le professeur Massias — « Les vaccinations préventives » — 9-12-41 - Université.
- le professeur Huard — « Les contributions françaises aux Progrès de la Chirurgie » — 10-12-41 - Université.
- le professeur Rivoalen — « Le péril typhique » — 12-12-41 — Eden.
- le professeur Joyeux — « Le cancer » — 16 12-41 — Université.
- le Dr Ho dac-Di — Des Médecins français à la Cour d'Annam aux Grands Maîtres de Paris » — 17 12 41 — Université.

La séance inaugurale aura lieu le 4 Décembre 1941, à 16 h., au Théâtre Municipal.

Le Gouverneur Général inaugure
l'Exposition Médicale de Hanoï
(*La Volonté indochinoise*, 5 décembre 1941)

Le 4 décembre 1911, dans le courant de l'après-midi, le Vice-Amiral d'Escadre [Jean Decoux](#), Gouverneur Général de l'Indochine, a inauguré l'exposition médicale française qui se tient actuellement au Théâtre Municipal de Hanoï.

Le Chef de la Colonie a été reçu à son arrivée par M. Charton, Directeur de l'Instruction Publique, le Docteur B. Noyer, de la Faculté de Médecine de Paris, et la Professeur Galliard, Directeur de la Faculté de Médecine de Hanoï. Étaient également présents le Résident Supérieur au Tonkin et Madame Delsalle, leurs Excellences Yoshizawa et Yokoyama, le Médecin Général Botreau-Roussel, le Résident-Maire et Madame Chapoulart, leurs Excellences Vi-van-Dinh et Nguyen Trong-Tâc, le Docteur Marliangeas, M. Phan-lê Bông et de nombreuses autres personnalités.

Allocution du Professeur Galliard

S'adressant au Gouverneur Général, le Professeur Galliard, dans une belle allocution, exposa l'origine et le but de cette exposition médicale qui a déjà obtenu, en particulier au Japon, la plus vif succès. Il rappelle, à cette occasion, que le Docteur Noyer en fut à la foi l'initiateur et l'animateur.

L'Amiral Decoux, en quelques mots, dégagea ensuite la grande leçon donnée par les savants et médecins français universellement connus et respectés. Leur exemple nous permet d'affermir notre confiance dans le destin de la France et de l'Empire.

La visite détaillée de l'Exposition

Sous la conduite du Docteur Noyer, le Gouverneur Général entreprend alors la visite détaillée de cette exposition qui, sous une forme particulièrement claire et attrayante, présente au public les différents aspects des importantes contributions françaises aux progrès de la Médecine.

Avant de regagner le Palais Puginier, le Chef de la Fédération tint à féliciter vivement le Docteur Noyer pour son heureuse initiative qui a permis de mieux faire connaître en Extrême-Orient les grandes découvertes françaises dans les domaines de la Médecine et des sciences biologiques.

Assistaient à la séance : MM. le Résident Supérieur et Madame Pierre Delsalle, S E. l'Ambassadeur japonais Yoshizawa, le Docteur Noyer, organisateur de l'Exposition, le Docteur Galliard, Directeur de la Faculté de Médecine ; Chapoulart, Administrateur-Maire de Hanoï, le Médecin Général Botreau-Roussel, le Médecin Général Jourdran, le Médecin Général Millous, Mgr Chaize, évêque de Hanoï, Duteil, Directeur des P. T. T., Charton, Directeur de l'Instruction Publique, Coedès, Directeur de l'Ecole française d'Extrême-Orient, L. L. E. E. Vi-van-Dinh et Tran-van-Thong, Dr Marliangeas, Pujol, Chef de la Sécurité au Tonkin, Pham lê Bong, Président de la Chambre des Représentants du Peuple, De Feysal, Directeur de l'Enregistrement, Camerlynck, Directeur de la Faculté de Droit, Baylin, Directeur de la Banque de l'Indochine, Villebonnet, Curé de la Paroisse, les Docteurs Massias, Grenier-Boley, Daléas, Huard, Rivoalen, Dang vu Lac, Ng. huu Phiem, Ho dac Di, Chuong, Thang, Bang, Thuyet, Tri, Joyeux, Quénardel, Directeur du Bureau d'Hygiène de Hanoï, le professeur Guillieu, le professeur Pham duy Khiêm, Lécorché, Directeur d'Exploitation de la Cie des Chemins de Fer du Yunnan, Boudet, Directeur des Archives et Bibliothèques, Tham Hoang Tin, Pharmacien, Bonniot, Directeur de la Pharmacie Mus de Saïgon, de nombreux étudiants de la Faculté de Médecine de Hanoï, etc..

Le discours de l'Amiral Decoux

Monsieur le Directeur,
Messieurs,

Au terme d'un long périple extrême-oriental, l'exposition médicale française s'ouvre aujourd'hui au siège d'une Faculté française. Elle s'y trouve chez elle, dans un climat familial, et la faveur avec laquelle les Français et les Indochinois l'ont accueillie, de ses

stations de Saïgon et de Hué, va se manifester, j'en suis sûr, avec un éclat particulier, dans notre capitale universitaire.

Dans une maison qui est la sienne, des visiteurs, avertis et compréhensifs, méditeront les exemples qu'elle offre. Je ne doute point qu'ils contemplent, avec une piété filiale et admirative, les grandes figures de notre science médicale, les noms universellement connus et respectés, les œuvres lumineuses de la patience et de la bonté française. Ainsi, la dévotion avec laquelle le Docteur Noyer a groupé les éléments de cette synthèse, la présentation magistrale de M. le Directeur de la Faculté mixte de Médecine et de Pharmacie d'Indochine nous permet-elle d'accomplir aujourd'hui un acte de foi et de projeter notre espérance vers l'avenir.

Messieurs, il nous reste maintenant à goûter, sans plus attendre, non sans quelque émotion, au spectacle magnifique et réconfortant de ces recherches et de ces œuvres de notre pensée. Le pèlerinage que je vous invite à accomplir avec moi affermira notre confiance dans le destin de la France et de son Empire.

Exposition Médicale

Extraits de l'allocution de M. le professeur Galliard,
directeur de la [Faculté mixte de médecine et de pharmacie de Hanoï](#)
(*L'Écho annamite*, 5 décembre 1941)

LA SIXIÈME CONFÉRENCE DE L'EXPOSITION MÉDICALE FRANÇAISE

« Des médecins français à la Cour d'Annam
aux grands maîtres de Paris »
(*La Volonté indochinoise*, 16 décembre 1941)

Hanoï, 15 décembre. — C'est dans une atmosphère émouvante d'attention et de recueillement que s'est déroulée, Samedi, au Grand Amphithéâtre de l'Université, la conférence du Dr Ho Dac Di, la sixième du cycle des conférences de l'Exposition Médicale.

Dans une forme remarquable de clarté et d'élégance, notre distingué chirurgien a rendu un vibrant hommage à l'École Médicale Française dont il est lui-même un brillant représentant.

Le Dr Ho Dac Di a tenu d'abord à nous rappeler que la médecine française avait exercé son influence en Annam bien avant l'établissement de la France dans ce pays.

Ce furent d'abord la Père Langlois qui exerça à la Cour de Huê vers la fin du XVIII^e siècle et bien d'autres missionnaires français. En 1820, Treillard, chirurgien de la marine, fut appelé à donner ses soins à l'Empereur Gia-Long. Plus tard, le Dr Citte, médecin chef de l'ambulance de Thuan-An, assista l'Empereur Đong-Khanh dans ses derniers moments.

Le Dr Ho Dac Di nous a parlé ensuite de sa vie à Paris et de ses maîtres des hôpitaux : le Professeur Vidal, dont il évoqua la grande personnalité, le professeur Lejars ⁴, un des plus brillants chirurgiens de ces dernières décennies, le Dr Gernez, chirurgien de l'Hôpital Tenon, à la mémoire duquel il rendit un pieux hommage.

⁴ Félix Marie Louis Lejars (Umverre, 1863-Paris, 1932).

Le conférencier termina en exaltant l'œuvre des savants français et en affirmant sa foi dans les destinées de la Science française.

DEMANDEZ LE N° 66
de l'hebdomadaire illustré
« INDOCHINE »

N° spécial sur l'exposition médicale
(*La Volonté indochinoise*, 17-18 décembre 1941)

AU SOMMAIRE :

- Le Docteur Yersin, par Noël Bernard
— L'exposition médicale française par Noël Noyer.
— L'Exposition médicale vue de Hué, par Tran Dang.
— Le Corps Médical indochinois.
— L'apport scientifique français dans le domaine de la sulfamidothérapie, par le Médecin-Lieutenant Colonel Riou.
— Présentation de l'Exposition médicale français à Hanoi.
— Présentations antérieures de l'Exposition Médicale française en France, au Japon, en Chine. en Indochine (à Saïgon, à Hué)
— Quelques aspects des contributions françaises aux progrès de la Médecine : Curie, Laënnec, Claude Bernard, Pasteur, Roux, Calmette, Simond, Charles Richet.
— L'Effort pour la Santé publique.
— Instituts Pasteur d'Outre-Mer.
— Hôpital René-Robin à Bach-Mai.
— Deux appareils de l'Exposition Médicale française : le micro-manipulateur pneumatique et la Microforge de De Fontbrune.
— La Vie Indochinoise.
— La Semaine dans le Monde, par Jean Deschamps.
— Naissances — Mariages — Décès.
— Mots croisés n° 53 & solution des Mots croisés n° 52
Abonnement : 1 an 15 p - 6 mois 8 p. 50 — Le n° 0 p. 40.
-